

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2024 29 FÉVRIER 2024

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2024 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion (le « rapport de gestion de 2023 ») du rapport annuel 2023 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2024 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2023 et orientation pour 2024 » pour le secteur Siège social, ainsi que dans d'autres documents précisant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2024 et les années suivantes et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, et le rendement financier attendu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes comme « anticiper », « aurait », « avoir l'intention de », « cible », « croire », « devrait », « estimer », « objectif », « perspective », « planifier », « possible », « potentiel », « prévoir », « pourrait », « projet », « s'attendre à », d'expressions similaires à ces termes, ou de leurs formes négatives. Cependant, ces termes ne sont pas les seuls moyens de repérer les énoncés prospectifs.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque associé aux écarts de taux), d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité et à l'infrastructure), de modèle, d'assurance, de liquidité, d'adéquation des fonds propres, ainsi que les risques juridiques, réglementaires et liés à la conduite, d'atteinte à la réputation, environnementaux et sociaux, et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique; le risque d'inflation, d'augmentation des taux d'intérêt et de récession; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à court terme, notamment réaliser des acquisitions et des ventes; la capacité de la Banque à atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques relativement à ses investissements, à la fidélisation de la clientèle et à l'élaboration des plans stratégiques; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les violations des données et les défaillances technologiques) visant la technologie, les systèmes et les réseaux de la Banque ainsi que ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et les tiers fournissant des services à la Banque; le risque de modèle; la fraude à laquelle la Banque est exposée; le risque lié aux initiés; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information et d'autres risques découlant de l'utilisation par la Banque de fournisseurs de services tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris, sans s'y restreindre, les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris de la concurrence d'entreprises de technologie financière et autres grands concurrents technologiques); l'évolution des attitudes des consommateurs et des technologies perturbatrices; le risque environnemental et social (y compris les changements climatiques); l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la capacité de la Banque de recruter, former et maintenir en poste des talents clés; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et du prix des actions; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le risque de transition du taux interbancaire offert (IBOR); les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes, politiques et méthodes comptables utilisées par la Banque; les répercussions économiques, financières et autres d'une pandémie et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels; et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2023, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que

l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque. Les hypothèses économiques importantes qui étayent les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion de 2023 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2024 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et TD Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2023 et orientation pour 2024 » pour le secteur Siège social, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la loi applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Kelvin Tran

Chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Raymond Chun

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Leo Salom

Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Tim Wiggan

Chef de groupe, Gestion de patrimoine et TD Assurance, Groupe Banque TD

Brooke Hales

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Securities

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Lemar Persaud

Analyste, Cormark Securities

Mike Rizvanovic

Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

Meny Grauman

Analyste, Scotia Capitaux

Paul Holden

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Brooke Hales – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du premier trimestre de 2024 de Groupe Banque TD. Bon nombre d'entre nous participent à la réunion d'aujourd'hui de divers territoires en Amérique du Nord. Dans de nombreuses communautés autochtones, on appelle l'Amérique du Nord l'île de la Tortue.

Je me trouve actuellement à Toronto. Ainsi, j'aimerais commencer la rencontre en soulignant que je me trouve sur le territoire ancestral de nombreuses nations, notamment celui des Mississaugas de Credit, des Anishnabeg, des Chippewas, des Haudenosaunee et des Wendats. De nos jours, c'est aussi l'endroit où vivent les membres de plusieurs peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Nous reconnaissons également que Toronto est visée par le traité n° 13 signé par les Mississaugas de Credit et les traités Williams, qui ont été signés par de nombreuses bandes parmi les Mississaugas et les Chippewas.

Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du premier trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil.

Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions :

Raymond Chun, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, chef de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Tim Wiggan, chef de groupe, Gestion de patrimoine et TD Assurance, Leo Salom, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, et Riaz Ahmed, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Étant donné l'appel de commentaires prévu après cet appel, nous terminerons à 9 h 30 tapantes. Par conséquent, nous vous demandons de vous limiter à une ou deux questions, puis de garder les autres pour un deuxième tour si nous avons le temps.

Veuillez passer à la diapositive 2.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais mentionner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif dans cette présentation représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR, comme les résultats rajustés, afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat et Kelvin parleront des résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, l'utilisation par la Banque de mesures financières non

conformes aux PCGR et d'autres mesures financières, les résultats comme présentés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du premier trimestre de 2024.

J'invite maintenant Bharat à poursuivre la présentation.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Brooke, et merci tout le monde de votre présence aujourd'hui.

Avant de passer aux résultats, j'aimerais souhaiter la bienvenue à Tim Wiggan, chef de groupe, Gestion de patrimoine et TD Assurance, qui participe à cet appel pour la première fois. Ray Chun est également parmi nous, maintenant à titre de chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada. La TD peut compter sur un grand bassin de collègues chevronnés et sur une solide équipe de direction. Je suis convaincu que Tim et Ray s'appuieront sur les nombreuses réussites de la TD et qu'ils assureront la prochaine phase de croissance dans ces secteurs importants.

De plus, après avoir discuté avec plusieurs d'entre vous au cours du dernier trimestre, je sais que vous vous posez des questions par rapport aux investissements de la Banque dans notre infrastructure de risque et de contrôle, y compris dans notre programme de lutte contre le blanchiment d'argent. Des améliorations globales sont apportées. C'est une priorité pour la Banque, et on prend au sérieux notre responsabilité de respecter les normes élevées qu'on se fixe. On continue à mobiliser les ressources nécessaires pour renforcer nos capacités. Ça comprend la nomination de hauts dirigeants reconnus dans le domaine de la lutte contre le blanchiment d'argent, de conseillers externes avec une grande expertise, puis des investissements en technologie, des programmes de formation et la refonte de processus. On accélère les investissements dans notre infrastructure de risque et de contrôle, notamment en ayant embauché des centaines de collègues dans ces domaines au sein de l'entreprise, au cours des deux derniers trimestres. En bref, on a cerné le problème de la lutte contre le blanchiment d'argent et on se rapproche chaque jour de sa résolution. J'espère pouvoir vous donner plus de détails le plus rapidement possible.

La TD a connu un bon premier trimestre. Le résultat s'est établi à 3,6 G\$ et le RPA s'est chiffré à 2,00 \$. Les produits ont augmenté de 5 % sur 12 mois, sous l'effet de la hausse des produits tirés des comptes à honoraires dans un environnement macroéconomique plus favorable pour nos secteurs axés sur les marchés, notamment la contribution de TD Cowen, et de la hausse des volumes et des marges sur les dépôts pour les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Les provisions pour pertes sur créances ont augmenté en raison de la poursuite de la normalisation du crédit à la consommation et de la migration du crédit commercial, ce qui correspond à nos prévisions. Bien que les charges aient augmenté de 12 % sur 12 mois, reflétant l'inclusion de TD Cowen, la croissance des charges a ralenti sur 3 mois. On a réalisé des progrès à l'égard de nos initiatives de restructuration en renforçant l'efficacité à l'échelle de la Banque, tout en continuant à donner la priorité aux investissements dans notre infrastructure de risque et de contrôle.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la TD s'est chiffré à 13,9 %, du fait de la production de fonds propres à l'interne, neutralisé par une augmentation des actifs pondérés en fonction des risques due à une forte croissance des volumes, et des répercussions du rachat de près de 21 millions d'actions ordinaires au cours du trimestre. Dans un contexte de marché incertain, la TD reste en bonne position du point de vue des fonds propres et du financement, avec la capacité de restituer du capital aux actionnaires, tout en soutenant ses clients et en générant une croissance dans tous ses secteurs.

Lors du dernier trimestre, j'ai parlé de TD invente, l'approche d'entreprise en matière d'innovation de la Banque. Un nouveau jalon a été atteint. Depuis ce trimestre, la TD a plus de 700 brevets détenus au Canada et aux États-Unis. De plus, la Banque a été reconnue pour la troisième année d'affilée dans le cadre des prix d'innovation annuels décernés par le Business Intelligence Group. Elle est arrivée en tête dans la catégorie entreprise, ainsi que dans la catégorie produit pour Accessibilité adaptée TD, un module d'extension pour navigateur visant à favoriser l'inclusion dans des espaces numériques.

Examinons maintenant chacun de nos secteurs et certains faits saillants du premier trimestre.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont enregistré un résultat de 1,8 G\$, en hausse de 3 % sur 12 mois, tandis que le revenu net avant provision s'établissait à 2,9 G\$, en hausse de 6 % sur 12 mois. Les charges ont augmenté de 6 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des charges liées aux employés et des coûts technologiques.

On a constaté une forte croissance du volume des deux côtés du bilan, tout en enregistrant un nouveau trimestre de marge d'intérêt nette en hausse de 6 points de base sur 3 mois.

En ce qui concerne le groupe Crédit garanti par des biens immobiliers, la TD a enregistré un accroissement de sa part de marché pour le huitième mois d'affilée, et les dépôts de particuliers ont connu une hausse de 3 % sur 3 mois. Pour les Services bancaires courants, on a enregistré une forte productivité des conseillers et une acquisition record de clients, les nouveaux comptes ayant augmenté de 19 % sur 12 mois, ainsi qu'un autre excellent trimestre pour les comptes pour nouveaux arrivants.

En ce qui concerne les cartes de crédit, la TD célèbre ses 10 ans à titre de principal émetteur de cartes de crédit pour Aéroplan, le plus important programme de fidélisation de transporteur aérien au Canada. Depuis l'émission des premières cartes de crédit TD Aéroplan, en janvier 2014, on a apporté une valeur exceptionnelle à nos clients, en servant plus d'un million de Canadiens et de Canadiennes qui, ensemble, ont accumulé plus de 300 milliards de points sur leur carte de crédit TD Aéroplan; c'est assez pour effectuer 3,5 millions de vols aller-retour Toronto-Los Angeles.

Les Services bancaires aux entreprises, quant à eux, ont vu leurs prêts augmenter de 8 % sur 12 mois. Le groupe de Services bancaires aux PME a aidé plus de 165 000 clients à rembourser leurs prêts CUEC, en proposant plus de 70 000 offres de refinancement préapprouvées et près de 600 M\$ de prêts. Puis, Financement auto TD a enregistré une croissance attribuable à un rendement solide au chapitre des prêts automobiles de détail à taux préférentiel et à l'accélération de la croissance des relations avec les concessionnaires dans notre segment commercial sur 12 mois.

Aux États-Unis, nos Services bancaires de détail ont enregistré un résultat de 752 M\$ US, soit une baisse de 26 % sur 12 mois, et le revenu net avant provision a atteint 1,1 G\$ US, soit une baisse de 17 % sur 12 mois. Les produits ont diminué de 6 % sur 12 mois, traduisant une diminution des volumes et des marges, en partie contrebalancée par une hausse des volumes de prêts et des produits tirés des comptes à honoraires. Les charges ont augmenté de 3 % sur 12 mois, mais ont diminué de 2 % sur 3 mois, les initiatives de productivité de la Banque ayant permis de compenser la hausse des charges liées aux employés et des investissements dans des projets d'affaires et de contrôle. Les PPC ont augmenté par rapport à l'année dernière, et la hausse se reflète dans les portefeuilles de prêts à la consommation et aux entreprises. Compte tenu de notre participation de 144 M\$ US dans Schwab, le résultat du secteur a été de 896 M\$ US.

Le secteur des Services bancaires de détail aux États-Unis a continué à afficher une croissance des prêts, tout en maintenant ses normes en matière de souscription tout au long du cycle. Ceux-ci ont en effet progressé de 9 % sur 12 mois, sous l'effet de la croissance des prêts hypothécaires, du crédit commercial aux moyennes entreprises, et du carnet de cartes bancaires de la TD.

Sur 3 mois, les soldes des dépôts, excluant les dépôts dans des comptes de passage, sont restés stables et la marge d'intérêt nette a baissé de 4 points de base, la Banque ayant assuré la stabilité de son bilan dans un marché difficile.

TD Bank, America's Most Convenient Bank offre des solutions novatrices aux clients des Services bancaires aux PME. Ce trimestre-ci, on a lancé Tap to Pay sur iPhone, faisant de nous l'une des premières banques au monde à lancer cette fonctionnalité intégrée à notre application mobile. On a aussi lancé Zelle pour les petites entreprises, améliorant ainsi la convivialité grâce à des capacités de paiement en temps quasi réel.

Puis, le mois dernier, TD Bank, America's Most Convenient Bank a annoncé la création d'un plan de rayonnement local sur trois ans dans le cadre duquel elle consacra environ 20 G\$ US à des activités de prêt, de philanthropie et d'accès aux services bancaires, entre autres, au profit de collectivités diversifiées et défavorisées des régions des États-Unis où elle est présente.

Ce trimestre, le segment Gestion de patrimoine et TD Assurance a réalisé des gains de 555 M\$, stables sur 12 mois. L'entreprise a profité d'une hausse des charges afférentes aux activités d'assurance, avec des produits en hausse de 8 % sur 12 mois, sous l'effet de la croissance des primes d'assurance et de l'augmentation des produits tirés des comptes à honoraires dans les secteurs de gestion de placements et de services-conseils.

Ce mois-ci, Placements directs TD a d'ailleurs été classée au premier rang des services de courtage direct au Canada par le Globe and Mail, et ce pour la deuxième année d'affilée. De plus, on a maintenant intégré plus de la moitié des clients admissibles à titre de négociateurs actifs à la plateforme Négociateur actif TD, la plateforme entièrement remaniée de la Banque pour les négociateurs actifs avertis.

On a connu un excellent début d'année à Gestion de Placements TD, avec l'obtention et le financement de plusieurs importants mandats institutionnels répartis dans plusieurs zones géographiques. Plusieurs fonds gérés par GPTD ont reçu la note FundGrade A+ de Fundata en 2023, en raison de leur solide rendement ajusté en fonction des risques par rapport à nos homologues, ce qui est aussi une source de grande fierté.

Puis, en ce qui concerne TD Assurance, on a continué à renforcer notre leadership numérique en tant que premier assureur direct au Canada, avec maintenant un client sur trois qui souscrit son assurance en ligne de bout en bout.

Les Services bancaires de gros ont généré des produits records, grâce à une augmentation des capacités du secteur et à l'amélioration des conditions du marché. Alors qu'on tire parti de la puissance de TD Cowen, on gagne des parts de marché dans le secteur des fusions et des acquisitions et le marché des capitaux propres aux États-Unis. Ce trimestre-ci, les charges comprennent une provision de 102 M\$ en lien avec les enquêtes sur la tenue de dossiers menées aux États-Unis à l'échelle du secteur. En excluant cet élément, le résultat net s'élève à 400 M\$, soit une hausse de 15 % sur 12 mois.

Les occasions Une seule TD se poursuivent. Ce trimestre-ci, Valeurs Mobilières TD et Gestion de patrimoine TD ont permis l'octroi de prêts de titres entièrement payés afin d'améliorer les rendements pour les clients de Gestion de patrimoine. Puis, en partenariat avec TD Bank, America's Most Convenient Bank, on a commencé à émettre des certificats de dépôt liés à des actions, élargissant ainsi la gamme de produits proposés aux clients aux États-Unis.

Valeurs Mobilières TD a également continué de faire preuve de leadership en matière de facteurs ESG, en agissant à titre de cogestionnaire principale dans le cadre de l'offre d'obligations durables de 500 M\$ US de la TD, de l'offre de référence sociale de la Société financière internationale, de 1,5 G\$ US, soutenant les communautés à faible revenu dans les marchés émergents, et de l'obligation verte de 1,5 G\$ AU émise par la KfW, la plus importante transaction jamais réalisée par l'émetteur sur le marché australien à ce jour.

Guidée par son but, la TD s'engage à créer de la valeur pour toutes ses parties prenantes. Je suis fier que la Banque soit inscrite à l'indice nord-américain de durabilité Dow Jones pour la douzième année consécutive. De plus, la TD s'est récemment classée dans la tranche supérieure de 15 % des banques à l'échelle mondiale dans le Sustainability Yearbook de 2024 de S&P Global, selon l'évaluation de la durabilité des entreprises attribuées par S&P Global.

Le mois dernier, la TD Charitable Foundation a lancé le 18^e concours annuel de subventions Housing for Everyone. Le concours se concentrera sur les organisations aux États-Unis qui fournissent des services visant à faciliter l'autonomie des membres de groupes marginalisés, y compris le relogement rapide, ainsi que des logements supervisés permanents et des logements de transition.

Dans quelques semaines, la TD publiera sa série de rapports 2023 sur la durabilité, comprenant notre plan d'action sur les changements climatiques. Nous sommes ravis de vous faire part des progrès réalisés par des collègues dévoués à l'échelle de la TD, qui ont transformé nos aspirations en mesures concrètes.

C'est un privilège de travailler aux côtés des banquiers de la TD au quotidien. Je souhaite les remercier de tout ce qu'ils font pour répondre aux attentes de nos parties prenantes, et pour faire de la TD une meilleure banque.

Je cède maintenant la parole à Kelvin.

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Bharat. Bonjour tout le monde. Veuillez passer à la diapositive 10.

Ce trimestre, les produits ont augmenté sur 12 mois, sous l'effet de la hausse des produits tirés des comptes à honoraires pour nos secteurs axés sur les marchés, et de la hausse des volumes pour les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Les charges ont également augmenté sur 12 mois, en raison de l'inclusion de TD Cowen, et de l'augmentation des charges liées aux employés. La croissance des charges a ralenti sur 3 mois, des progrès ont été réalisés à l'égard de nos initiatives de restructuration, et les priorités quant à nos investissements ont été redéfinies. Les provisions pour pertes sur créances ont augmenté en raison de la poursuite de la normalisation du crédit à la consommation et de la migration du crédit commercial. Par conséquent, le résultat s'est élevé à 3,6 G\$ et le RPA s'est chiffré à 2,00 \$, en baisse respectivement de 12 % et de 10 %, sur 12 mois. Ce trimestre, on a aussi subi les répercussions de six cents d'une provision liée aux enquêtes sur la tenue de dossiers menées aux États-Unis à l'échelle du secteur. L'IFRS 17 a aussi été adoptée ce trimestre. Sur la diapositive 26, vous verrez

que nous avons mis à jour notre présentation du revenu net avant provision pour montrer les produits après déduction des charges afférentes aux activités d'assurance.

Veuillez passer à la diapositive 11.

Comme je l'ai mentionné lors de la conférence téléphonique sur les résultats du quatrième trimestre de 2023, en 2024, nous prévoyons que les charges annualisées, y compris les économies générées par le programme de restructuration et les investissements visant à accélérer la croissance future, augmenteront d'environ 2 % sur 12 mois. Pour l'exercice 2024, nous prévoyons une croissance des charges rajustée aux alentours de 5 %, du fait des investissements dans notre infrastructure de risque et de contrôle et de l'incidence de TD Cowen. Ce trimestre, nous avons comptabilisé des frais de restructuration avant impôt de 291 M\$. Nous continuons de nous attendre à engager des frais de restructuration, au cours du premier semestre de l'année civile 2024, qui sont d'une ampleur similaire aux frais de restructuration engagés au quatrième trimestre de 2023. Comme je l'ai mentionné lors du dernier trimestre, le programme de restructuration devrait générer des économies d'environ 400 M\$ avant impôts au cours de l'exercice 2024, et des économies annualisées d'environ 600 M\$ avant impôts. Les économies seront générées par une réduction de 3 % des ETP, l'optimisation de l'immobilier et la dépréciation d'actifs à mesure que nous accélérons la transition vers de nouvelles plateformes. Il en découlera une capacité à réinvestir. Nous sommes sur la bonne voie pour atteindre notre cible de réduction des ETP, ainsi que les économies visées pour l'exercice 2024 et les économies annualisées.

Veuillez passer à la diapositive 12.

Le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada a connu un excellent trimestre grâce à la croissance du volume et des marges. Le volume moyen des prêts a augmenté de 7 % sur 12 mois, avec une croissance de 7 % pour les volumes des prêts aux particuliers, sous l'effet d'une hausse de 6 % des crédits garantis par des biens immobiliers et de 11 % des cartes, ainsi qu'une croissance de 8 % des volumes des prêts aux entreprises. Les dépôts moyens ont augmenté de 3 % sur 12 mois en raison de la croissance de 6 % des dépôts des particuliers. La hausse est en partie neutralisée par une diminution de 2 % des dépôts d'entreprises, puisque les clients des Services bancaires aux PME ont puisé dans leurs soldes pour rembourser leurs prêts CUEC. La marge d'intérêt nette était de 2,84 %, en hausse de 6 points de base sur 3 mois, découlant principalement de la hausse de la marge sur dépôts. Pour le deuxième trimestre, bien que de nombreux facteurs puissent influencer sur les marges, notamment les taux cycliques des placements échelonnés et la composition du bilan, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette reste relativement stable. Les charges ont augmenté du fait d'une hausse des dépenses nécessaires à la croissance des activités, notamment les coûts liés à la technologie et les charges plus élevées liées aux employés.

Veuillez passer à la diapositive 13.

Le secteur Services de détail aux États-Unis a affiché une excellente croissance des prêts et une progression de ses résultats d'exploitation, malgré un contexte difficile. Le volume moyen des prêts a augmenté de 9 % sur 12 mois. Les prêts aux particuliers ont augmenté, en raison de la réduction des remboursements anticipés des prêts hypothécaires dans le contexte de taux d'intérêt plus élevés, d'importants nouveaux prêts auto et d'une croissance à deux chiffres du portefeuille de cartes bancaires exclusives de la TD. Les prêts aux entreprises ont augmenté en raison d'un bon volume de montage de prêts attribuable à la croissance de la clientèle et aux taux de paiement inférieurs. Les volumes moyens des dépôts, exclusion faite des dépôts dans les comptes de passage, ont diminué de 2 % sur 12 mois et sont demeurés stables sur 3 mois, puisque les Services bancaires de détail aux États-Unis ont fait preuve de résilience en matière de dépôts dans le contexte de marché concurrentiel. La marge d'intérêt a glissé de 4 points de base sur 3 mois, pour s'établir à 3,03 %, en raison de marges plus faibles sur les dépôts attribuables aux coûts de dépôts plus élevés, partiellement compensées par une hausse des taux de réinvestissement. Pour le deuxième trimestre, bien que de nombreux facteurs puissent avoir une incidence sur les marges, notamment la dynamique concurrentielle du marché des dépôts aux États-Unis, les taux cycliques des placements échelonnés et la composition du bilan, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette soit relativement stable à court terme, sous l'influence de facteurs similaires à ceux que nous avons observés au cours du présent trimestre. Les charges ont augmenté sur 12 mois, du fait de l'augmentation des dépenses liées aux employés, mais ont diminué sur 3 mois, en raison des initiatives de

productivité qui ont permis de compenser l'augmentation des charges liées aux employés et des investissements dans des projets d'affaires et de contrôle.

Veillez passer à la diapositive 14.

Comme je l'ai mentionné, la Banque a adopté l'IFRS 17 ce trimestre. Nous sommes conscients que les analystes et les investisseurs peuvent avoir des questions sur les répercussions financières et en matière de présentation causées par ce changement. Nous avons ajouté la diapositive 35 dans cette présentation pour vous aider à cet égard. Les résultats de l'exercice 2023 ont été réévalués pour tenir compte de cette nouvelle norme.

Le secteur Gestion de patrimoine et Assurance a dégagé un bon rendement ce trimestre, reflet de la solidité de ses activités diversifiées. Le résultat net est resté stable sur 12 mois, la hausse des produits ayant été compensée par l'augmentation des charges afférentes aux activités d'assurance et des charges autres que d'intérêts, reflétant la montée des frais au titre de la rémunération variable découlant de la hausse des produits. Comme nos homologues, nous avons vu les dépôts affluer vers les CPG et d'autres produits dans un contexte de taux élevés. Cette tendance commence à s'atténuer. Nous mettons également en œuvre des initiatives pour aider la TD à conserver ce flux en interne, ainsi qu'à capter les flux en provenance d'autres institutions financières. Les actifs gérés ont augmenté sur 12 mois en raison de l'appréciation des marchés, et les actifs administrés ont augmenté sur 12 mois, traduisant l'appréciation des marchés et la croissance des actifs nets.

Veillez passer à la diapositive 15.

Les Services bancaires de gros ont généré des produits records. Le résultat net pour le trimestre s'est élevé à 298 M\$, en baisse de 14 % sur 12 mois. Si l'on exclut l'incidence de la provision de 102 M\$ en lien avec les enquêtes sur la tenue de dossiers menées aux États-Unis à l'échelle du secteur, le résultat net s'est élevé à 400 M\$, soit une hausse de 15 % sur 12 mois. Les produits, incluant TD Cowen, se sont élevés à 1,8 G\$, en hausse de 32 % sur 12 mois, principalement en raison de l'augmentation des commissions sur actions, des produits tirés des prêts provenant principalement de financement par syndicat et à effet de levier, de commissions de prise ferme et de produits liés aux activités de négociation. Les charges ont augmenté de 60 % sur 12 mois, en raison de la provision dont j'ai parlé, ainsi que de la montée des frais au titre de la rémunération variable découlant de la hausse des produits. En excluant cette provision, les charges ont augmenté de 49 % sur 12 mois, reflet de l'inclusion de TD Cowen qui a été clôturée le 1^{er} mars de l'an dernier.

Veillez passer à la diapositive 16.

La perte nette du secteur Siège social pour le trimestre s'est établie à 218 M\$, en comparaison avec une perte nette de 140 M\$ au premier trimestre pour l'exercice précédent. Les charges nettes du Siège social ont augmenté de 63 M\$ par rapport à l'exercice précédent, principalement du fait des investissements dans notre infrastructure de risque et de contrôle.

Veillez passer à la diapositive 17.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 13,9 %, en baisse séquentielle de 49 points de base. La production de fonds propres à l'interne a été neutralisée par une augmentation des actifs pondérés en fonction des risques (exclusion faite de l'incidence des opérations de change) principalement sous l'effet de la croissance du volume. Ce trimestre, nous avons poursuivi notre offre publique de rachat dans le cours normal des activités et avons maintenant mis en œuvre près de 50 % de notre programme de rachat de 90 millions d'actions.

Les changements réglementaires, comprenant l'Examen fondamental du portefeuille de négociation et les hypothèques à amortissement négatif, ont réduit le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 17 points de base ce trimestre, reflétant principalement une augmentation du risque de marché.

Sur ce, je cède la parole à Ajai.

Ajai Bambawale – Chef des finances, TD

Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde.

Veillez passer à la diapositive 18.

Les nouveaux prêts douteux bruts ont augmenté de 4 points de base sur 3 mois, pour s'établir à 22 points de base. Cette hausse est attribuable au portefeuille de prêts commerciaux au Canada, principalement liée à un dossier dans l'industrie automobile, et à la normalisation continue du rendement de crédit dans les portefeuilles de prêts à la consommation, y compris une certaine incidence des tendances saisonnières dans les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis.

Veillez passer à la diapositive 19.

Les prêts douteux bruts ont augmenté de 4 points de base sur 3 mois, atteignant 40 points de base, en raison des portefeuilles de prêts à la consommation et commerciaux, partiellement neutralisés par la diminution des Services bancaires de gros.

Veillez passer à la diapositive 20.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La provision pour pertes sur créances de la Banque a augmenté de 5 points de base sur 3 mois, s'établissant à 44 points de base. La hausse est principalement enregistrée dans les secteurs des Services de détail aux États-Unis, le secteur Siège social et les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

Veillez passer à la diapositive 21.

La PPC pour prêts douteux de la Banque s'est chiffrée à 934 M\$, en hausse de 215 M\$ sur 3 mois, principalement du fait de la normalisation continue du crédit dans les portefeuilles de prêts à la consommation, y compris une certaine incidence saisonnière des portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis, et la migration du crédit dans les portefeuilles de prêts commerciaux, dans divers secteurs. La PPC pour prêts productifs a diminué de 92 M\$ sur 3 mois, pour atteindre 67 M\$. La provision pour prêts productifs du trimestre en cours a principalement été enregistrée dans le segment des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

Veillez passer à la diapositive 22.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 79 M\$ sur 3 mois, pour atteindre 8,3 G\$, en raison des conditions de crédit actuelles, y compris une certaine migration du crédit dans les portefeuilles de prêts, et de la croissance des volumes, en partie contrebalancée par une incidence des opérations de change de 122 M\$. La couverture des provisions de la Banque reste élevée, étant donné cette incertitude continue ayant trait à la trajectoire économique et au rendement de crédit.

Avant de conclure, j'ai quelques commentaires supplémentaires sur le portefeuille de prêts. Les principaux indicateurs de crédit dans nos portefeuilles de prêts à la consommation sont aujourd'hui, dans l'ensemble, à des niveaux pré-pandémiques, la hausse du chômage et des taux d'intérêt ayant créé des conditions difficiles pour les consommateurs. Malgré les conditions actuelles, la performance de notre portefeuille de CGBI au Canada reflète sa solide qualité de crédit sous-jacente, puisque les PPC pour prêts douteux restent inférieurs à 1 point de base et que nous constatons une réduction continue de la population à amortissement négatif.

En ce qui concerne les secteurs autres que de détail, le secteur des Services bancaires de gros a continué d'enregistrer de bons résultats, avec aucun nouveau prêt douteux au cours des deux derniers trimestres. Les prêts douteux bruts et les PPC des entreprises au Canada et aux États-Unis ont augmenté au cours du dernier exercice par rapport à de faibles niveaux cycliques, conformément à la trajectoire économique. La pression sur les Services immobiliers commerciaux, dans le segment des immeubles de bureau, devrait persister et nous continuons à renforcer nos réserves comme il se doit. L'exposition de la Banque au segment des immeubles de bureau reste faible.

Pour terminer, la Banque a affiché de bonnes performances en matière de crédit ce trimestre, avec des PPC conformes à nos prévisions. Je continue de prévoir que les PPC de l'exercice 2024 se situeront dans une fourchette de 40 à 50 points de base, bien que les résultats puissent varier d'un trimestre à l'autre et qu'ils puissent changer en fonction des conditions économiques.

Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

[Directives de la téléphoniste]. La première question est posée par Ebrahim Poonawala, de Bank of America.

Ebrahim Huseini Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

Bharat, je peux imaginer que vous entendez beaucoup de spéculations sur le temps que vous resterez en poste et sur la préparation de la relève du chef de la direction à la TD. Je suis conscient que c'est la décision du conseil d'administration, mais compte tenu de tout ce qui se passe en lien avec les problèmes de lutte contre le blanchiment d'argent et le changement de direction au Canada, il a été difficile pour les investisseurs de l'extérieur d'avoir la certitude que la direction est cohérente et qu'elle est sur la bonne voie. Alors, si vous pouviez nous dire pendant combien de temps vous comptez rester en poste et comment il faut voir la situation, ça serait très utile.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Ebrahim. Heureux d'entendre votre voix, bonjour à vous. J'ai lu certains de ces rapports et, bien sûr, certaines de ces spéculations. Ce que je peux vous dire, c'est que je me concentre vraiment sur le fait de renforcer la banque, de servir nos clients et de créer de la valeur pour nos actionnaires. Nos hauts dirigeants sont très expérimentés, notamment ceux qui ont participé à l'appel avec moi ce matin, et j'espère que beaucoup d'entre vous peuvent voir que cette équipe a donné un grand élan à tous nos secteurs d'activité, comme aux Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, à nos activités aux États-Unis, malgré certains défis. TD Cowen tourne à plein régime. Je suis donc très heureux des résultats obtenus par l'équipe.

Comme on en a déjà parlé, et comme vous vous y attendez, on a des plans de gestion de la relève très détaillés et solides dans l'ensemble de la banque. J'espère que ça répond à votre question et je vous remercie de l'avoir posée.

Ebrahim Huseini Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

Et vous comptez continuer de diriger la banque pendant de nombreuses années? C'est ce que j'ai entendu?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je suis concentré. Chaque jour, je me réveille et je me concentre sur le renforcement de la banque et sur le fait de servir nos clients, ce qui est évidemment une priorité absolue, tout comme sur le fait de créer de la valeur pour nos actionnaires. J'espère que c'est le cas.

Ebrahim Huseini Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

J'ai une autre question. En ce qui concerne la lutte contre le blanchiment d'argent, sans trop entrer dans les détails, que s'est-il passé à ce sujet? Encore une fois, pour ceux d'entre nous qui suivent la TD depuis longtemps, on suppose que la TD a toujours une longueur d'avance en ce qui a trait aux investissements en matière de gestion, de risque et de contrôle. Que croyez-vous qu'il s'est produit? Est-ce que ça vous incite à réévaluer le reste de la banque, pour voir si d'autres problèmes pourraient faire surface?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Ebrahim, comme vous le savez, je ne peux pas en dire plus sur ce problème précisément, mais ce que je peux vous dire, c'est qu'on a bien cerné le problème. On travaille d'arrache-pied pour y remédier et on va y arriver. Quand je serai en mesure de vous donner plus de détails, je serai heureux de le faire.

En ce qui concerne notre infrastructure de contrôle, il s'agit d'une situation permanente pour la TD ou pour toute autre grande banque, et l'environnement évolue. On veut connaître les améliorations apportées par les autres, y compris par nos organismes de réglementation. On veut savoir ce que fait le secteur et aller en ce sens, et, lorsque possible, faire encore mieux. C'est donc un processus continu, et je me réjouis des progrès réalisés.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Une question rapide pour Bharat. Il y a 20 millions d'actions qui ont été rachetées. Vous engagez-vous toujours à atteindre 90 millions dans le cadre du programme actuel?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Comme annoncé lors du lancement du programme, on a l'intention de le mener à bien et dans les délais prévus. Si les conditions du marché le permettent, on va continuer à mettre en œuvre le programme.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Très bien. J'ai une autre question pour M. Wiggan. Les résultats de Gestion de patrimoine sont demeurés stables sur 12 mois. C'est sûrement lié au marché, mais l'assurance est également restée stable. L'un des problèmes auxquels l'assurance de biens et de dommages est confrontée, plus particulièrement, est celui des vols de voitures, et ce problème ne cesse de s'aggraver. Comment est-ce que ça se reflète dans votre tarification? Devez-vous en faire davantage?

Tim Wiggan – Chef de groupe, Gestion de patrimoine et TD Assurance, Groupe Banque TD

Merci pour votre question. Je crois que si vous regardez les primes brutes émises, on ne fait pas la distinction entre les augmentations de volume et celles des primes, mais dans l'ensemble d'assurance générale, on trouve une saine augmentation de 15 %. Comme vous l'avez mentionné, on a maintenant les charges afférentes aux activités d'assurance, qui ont augmenté de 17 % au cours du trimestre. Comme vous le savez, ça inclut les réclamations ainsi que l'entretien et les acquisitions.

Donc, le vol de voitures est un problème majeur au Canada. Le forum national s'est tenu le 8 février. Lorsque l'on examine les réclamations, on s'intéresse également à leur gravité. Alors, pour répondre à votre question, il y a un certain nombre de programmes pour remédier au problème. Toutefois, le plus important dont j'aimerais vous parler est notre programme Tag, qui consiste à placer des appareils de localisation à l'intérieur des véhicules. C'est semblable à un AirTag de Apple, sauf qu'ils sont placés de manière aléatoire. On a d'ailleurs découvert que ces voitures sont souvent placées quelque part, comme vous le savez, et les criminels reviennent plus tard. Ce programme permet de suivre le véhicule et de le restituer. Le taux de retour des voitures est d'environ 95 %. On se concentre donc sur cet aspect. J'ajouterais que si l'on s'intéresse aux problèmes plus courants liés aux sinistres dans le domaine de l'automobile, notre clientèle a accès à 25 centres auto TD Assurance où ils peuvent non seulement faire réparer leur voiture, mais aussi louer un véhicule en attendant. De plus, on a conclu huit partenariats dans le cadre desquels la TD a la priorité dans la file d'attente pour faire réparer les voitures. En cas de vol, on tente de retourner la voiture le plus rapidement possible. Pour les dommages plus courants, on cherche, là encore, à réparer le véhicule plus rapidement et à faire baisser les tarifs de location. C'est une priorité.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

J'ai une question sur les services bancaires aux États-Unis. Pour ce trimestre, le RCP rajusté déclaré est d'un peu plus de 11 %. Je pense que si j'accorde certains des investissements que vous faites au domaine du risque et du contrôle de ce secteur, plutôt qu'à celui du siège social, alors le chiffre se rapprochera peut-être des 10 %. Quoi qu'il en soit, la question est de savoir si les 10 % sont clairement inférieurs à ce que vous souhaiteriez. Où pensez-vous que cette entreprise puisse se rendre en termes de RCP, au fil du temps, et que faut-il faire pour qu'elle retrouve un rendement acceptable?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Merci beaucoup d'avoir posé cette question, Paul. Permettez-moi de reformuler un peu. Évidemment, l'environnement macroéconomique des États-Unis est assez difficile. Vous avez pu le constater dans les résultats financiers de ce trimestre. Toutefois, si on se tourne vers l'avenir, il y a un certain nombre de choses qui me réconfortent énormément. Premièrement, on profite d'une solide lancée de nos activités. Vous l'avez vu dans la croissance de nos prêts, à la fois dans nos portefeuilles de prêts de détail et de prêts commerciaux. Le segment des Services de détail est en hausse de 11 %. Les Services bancaires commerciaux ont augmenté de 7 %, et si vous regardez de plus près, on a vraiment mis en œuvre bon nombre de nos priorités stratégiques. On continue sur cette lancée.

De plus, comme Kelvin l'a mentionné, je pense qu'on constate une stabilité des marges à court terme, mais je suis optimiste quant au taux de réinvestissement, et l'augmentation de la ventilation des échéances que nous avons en fin d'année pourrait nous donner des occasions d'expansion des marges. Ajoutez ces éléments à l'accent mis sur la productivité. Vous auriez pu constater que notre croissance sur 3 mois a en fait diminué les charges d'environ 2 %, car on continue de se concentrer sur la productivité. Il s'agira d'une grande priorité.

Finalement, du point de vue du crédit, comme l'a dit Ajai, on traverse toujours une période de normalisation. Donc, il n'est pas vraiment possible de prédire à quel moment on verra ce pic. Toutefois, je suis très à l'aise avec la qualité des nouveaux prêts dans nos secteurs de cartes et d'automobiles. En fait, dans notre secteur des cartes de crédit, les nouvelles cotes FICO internes d'aujourd'hui sont plus hautes que celles des prêts existants.

Notre approche est très disciplinée en ce qui concerne les activités. Tous ces éléments me permettent d'affirmer que je suis convaincu que les perspectives pour la fin de l'année, ainsi que pour le début de 2025, seront bonnes. Pour répondre à votre question, ça se traduira évidemment par un profil de rendement des capitaux propres plus élevé.

Je ne veux pas vous donner de chiffre précis à ce sujet... on n'a pas nécessairement fixé d'objectif. Toutefois, si l'on se réfère aux périodes précédentes, on se situait entre 13 et 14 %. Je pense qu'il est tout à fait possible de revenir à ce niveau.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

La deuxième question concerne l'expérience du crédit à la consommation. D'une certaine manière, il est surprenant de voir que les États-Unis ont un rendement inférieur au Canada, ou que le Canada a surpassé les États-Unis, vu l'endettement plus important chez les consommateurs canadiens. Pourriez-vous nous parler des tendances et des différences que vous observez entre les États-Unis et le Canada et nous expliquer pourquoi les pertes sont plus élevées aux États-Unis qu'au Canada?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Bien sûr. Ce qu'on a constaté ce trimestre, c'est que les PPC sont en hausse au Canada et aux États-Unis et que les prêts douteux sont en hausse dans les deux cas [difficulté technique]. Au Canada, c'est en raison des prêts automobiles commerciaux et des cartes. La même chose s'applique aux États-Unis. Je pense que la seule différence ce trimestre concerne la PPC pour prêts productifs. C'est parce qu'il y a eu moins de prêts productifs au Canada. Ça s'explique par le fait qu'il y avait eu une hausse au Canada au cours du dernier trimestre. Et si vous regardez l'Indice des prix des propriétés au dernier trimestre, vous verrez qu'il

a déclenché des hausses dans d'autres secteurs, comme les cartes de crédit et les prêts commerciaux. Les chiffres sont juste moins élevés au Canada.

Puis, aux États-Unis, on a eu un petit relâchement au dernier trimestre et un renforcement basé sur le volume et la migration du crédit ce trimestre. De manière générale, je pense que les tendances sont cohérentes, mais elles peuvent varier d'un trimestre à l'autre, d'un produit à l'autre. Il y a un autre point sur lequel j'aimerais attirer votre attention, puisque vous relevé les différences au chapitre du crédit à la consommation. Si vous regardez nos provisions, elles sont en hausse de 790 M\$ sur 12 mois, ce qui tient compte des opérations de change. Toutefois, si on examine les chiffres par secteur, on constate qu'ils ont augmenté de 479 M\$ pour les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, et de 125 M\$ US, donc 197 M\$ CA, pour les Services de détail aux États-Unis. Cette différence au chapitre du crédit à la consommation a donc été prise en compte dans notre établissement de la provision, mais les PPC peuvent varier d'un trimestre à l'autre. J'espère vous avoir donné une bonne idée de la situation.

Mike Rizvanovic – Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

J'ai une question pour Ray ou Kelvin. Je voudrais en savoir plus sur les dépôts non productifs d'intérêts, qui ont baissé d'environ 5 % sur 3 mois, dans vos secteurs canadiens. On entend sans cesse dire que ce ruissellement des dépôts non productifs d'intérêts devrait s'atténuer, mais ce n'est clairement pas le cas. Pourquoi n'y a-t-il pas de modération? Lorsque je regarde les taux de dépôt et ce qui est offert du côté des dépôts, les rendements ne sont pas aussi attractifs pour les clients qu'ils auraient pu l'être il y a quelques mois, ou pendant une bonne partie de l'année 2023. Pourquoi n'y a-t-il pas de modération à ce stade-ci? Avez-vous un point de vue sur l'évolution de la situation à partir de maintenant?

Raymond Chun – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je peux répondre à cette question. C'est Ray. Merci pour cette question. Si l'on considère d'abord l'ensemble des dépôts, je dirais que le tiers est constitué de comptes-chèques. Le deuxième tiers est constitué de comptes d'épargne, puis le dernier tiers est constitué de dépôts à terme. Du point de vue des volumes, nos dépôts sont donc assez bien équilibrés. On constate certainement une modération dans la migration des dépôts. Ce que l'on constate, c'est que dans le secteur, les dépôts migrent de nos dépôts à court terme vers nos dépôts à long terme.

La bonne nouvelle pour la TD, c'est que ces dépôts restent chez nous. On constate que le total des dépôts augmente et que plus de 50 % de nos dépôts totaux¹ sont en fait de nouveaux fonds. En combinaison avec notre solide portefeuille de dépôts de base, leader du marché au Canada, c'est là qu'on voit l'expansion des marges d'intérêt nettes sur 3 mois.

Je suis donc satisfait de notre stratégie en matière de dépôts et de l'activité à ce chapitre. De plus, on prévoit que les marges d'intérêt nettes resteront stables, au moins pour le deuxième trimestre. J'ajouterais qu'en ce qui concerne nos activités de dépôt à l'avenir, on entrevoit un volume d'acquisitions formidable dans l'ensemble de la TD. Vous l'avez entendu dans les commentaires de Bharat, on constate une acquisition record de nouveaux comptes, en hausse de 19 % sur 12 mois. Il est donc évident que notre proposition de valeur trouve un écho auprès de notre clientèle, et on a enregistré cinq mois consécutifs de croissance de la part de marché des dépôts à terme. Dans l'ensemble, j'espère que ça répond à votre question, j'ai confiance en notre stratégie de dépôt et de tarification.

Mike Rizvanovic – Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

Votre réponse est très utile. Je me demande aussi si vous voyez un risque, même si les taux baissent, ou quand ils finiront par baisser, qu'il y ait une différence dans la manière dont le consommateur canadien perçoit le dépôt à vue, le financement gratuit que reçoit la TD. L'incidence serait plus importante pour la TD vu la taille de sa base de dépôts. Mais y a-t-il un risque, selon vous, que les Canadiens soient un peu plus exigeants après le cycle de hausses rapides qu'on a connu? Peut-être que les comptes de dépôt à vue, l'argent gratuit qui a été disponible pour financer vos prêts, ne va pas revenir de manière significative. C'est ce à quoi je veux en venir en ce qui concerne le financement.

¹ Fait référence à la croissance totale des dépôts à terme.

Raymond Chun – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Non. À ce stade-ci, je ne vois rien qui indique une différence sur cet aspect. Ce que je dirais, c'est qu'encore une fois, du point de vue des acquisitions, les consommateurs choisissent la TD pour effectuer leurs opérations bancaires courantes. On constate une augmentation des dépôts dans l'ensemble. De plus, avec la modération des taux d'intérêt, on s'attend à ce qu'une partie de ces dépôts soit investie dans des actions. On verra ce que l'avenir nous réserve et on s'adaptera en conséquence. En ce moment, je suis satisfait de notre situation.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

J'ai une question concernant les Services bancaires de gros. J'espérais que vous pourriez nous donner quelques renseignements sur les rendements par régions géographiques, le Canada par rapport aux États-Unis, et sur les différentes tendances relatives aux résultats comparatifs pour les deux régions.

Riaz Ahmed – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Oui. Merci, Meny. C'est Riaz. Je crois que de manière générale, si vous regardez les produits de ce trimestre, à 1,8 G\$, c'est une belle augmentation d'environ 50 % par rapport à la dernière année complète, avant l'acquisition de TD Cowen en 2022, où les produits par trimestre étaient d'environ 1,2 G\$. Ce type de hausse vient de presque tous les secteurs des services bancaires d'investissement, des transactions bancaires de financement par syndicat et à effet de levier, ainsi que des activités de négociation.

J'ai été particulièrement encouragé au dernier trimestre, j'ai mentionné que nos produits avaient augmenté de 25 %, pour atteindre environ 1,5 G\$. C'est agréable de constater qu'à mesure que les marchés deviennent un peu plus favorables, ce chiffre continue de grandir, ce qui prouve que l'acquisition fonctionne.

À mesure que le secteur des Services bancaires de gros continuera de se développer, une grande partie de cette croissance sera basée aux États-Unis, simplement en raison de la taille des marchés relatifs. De plus, même si les différences de produits entre le Canada et les États-Unis n'ont pas été données par le passé, je pourrais envisager de le faire à l'avenir. Mais en réalité, nos activités sont à l'échelle mondiale. Particulièrement sur les marchés à l'échelle mondiale, c'est parfois tout un exercice de comptabilité que d'analyser les différences dans le financement des liquidités, etc. Cependant, je regarde l'ensemble de la production et j'en suis satisfait, Meny.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

J'ai une question supplémentaire à ce sujet. Si je regarde la croissance du produit des Services bancaires de gros sur 3 mois, les taux de croissance sont-ils similaires au Canada et aux États-Unis?

Riaz Ahmed – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Je pense que l'activité sur les deux marchés reprend de plus belle. Les marchés des capitaux propres ont certainement été plus dynamiques aux États-Unis qu'au Canada, mais du côté des fusions et acquisitions et des marchés des capitaux d'emprunt, les deux côtés du marché connaissent des jours meilleurs... on a connu des jours meilleurs au premier trimestre qu'au quatrième, et cette dynamique est en train de se reproduire des deux côtés.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Avant de poser ma question, je voudrais clarifier quelque chose. Kelvin, je veux juste m'assurer que je l'interprète correctement. Il y aura probablement une autre charge de restructuration de plus ou moins 300 M\$ au prochain trimestre?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Non. Au cours du premier semestre de cette année, la charge totale sera similaire à celle de l'année dernière.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. La charge de l'année dernière étant de 363 M\$ avant impôts.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

C'est bien ça.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Merci pour la clarification. Bharat, la bonne nouvelle, c'est que vous avez clairement indiqué que les problèmes liés à la lutte contre le blanchiment d'argent sont compris, je crois, et que des progrès sont en cours pour les résoudre. Êtes-vous en meilleure position aujourd'hui qu'il y a quelques trimestres pour donner une idée du temps que ça prendra, selon vous? Et combien croyez-vous que ça coûtera?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

J'aimerais pouvoir le faire, Sohrab. J'espère pouvoir le faire bientôt, mais comme je l'ai dit dans mes commentaires, on a bien cerné les problèmes. On travaille d'arrache-pied pour améliorer et renforcer nos processus et je suis confiant. Pendant les nombreuses années que j'ai passées à la Banque, lorsqu'on a rencontré des problèmes particuliers, ces problèmes ont toujours été traités et résolus. C'est donc, de mon point de vue, quelque chose qu'on fait déjà. Quand je pourrai vous donner plus de détails, ce que j'ai aussi hâte de faire, j'essaierai certainement de le faire aussi rapidement que possible.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Croyez-vous que les renseignements que vous attendez, Bharat, auront pour effet potentiel d'augmenter les charges de restructuration, ou de réduire les bénéfices des charges de restructuration prises jusqu'à présent et qui se répercutent sur le résultat net? Pensez-vous, ou est-il possible, qu'une révision du programme de dépenses soit nécessaire, par rapport à ce que vous nous avez présenté actuellement?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je pense que Kelvin a présenté notre profil de charges pour l'année à la fin du quatrième trimestre. Il a dit ce que la croissance de nos charges de base devrait être. Ce sont des prévisions, bien sûr, les choses peuvent changer en fonction des conditions du marché. L'augmentation de base devrait être de l'ordre de 2 %, si l'on ajoute les améliorations supplémentaires en matière de risque et de contrôle qu'on veut entreprendre, ce chiffre se situe autour de 5 %. Je pense que ça vous donne une idée. Kelvin est assis à ma gauche, si je me trompe, corrigez-moi. Je pense que vous avez également dit que certaines de ces charges figureront dans le secteur Siège social, parce qu'on s'attend à ce qu'elles disparaissent à un certain moment, dans le futur.

La gestion de certains de ces programmes se fera dans les secteurs. Ça signifie que pendant un certain temps, les charges du secteur Siège social² seront environ deux fois plus élevées que ce que vous avez vu les années précédentes. Je pense que ça vous donne une idée, Sohrab, mais je ne peux pas vous en dire davantage.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Aucun problème, merci pour la réponse. J'aime pouvoir me faire une idée. Je voulais juste savoir si vous aviez pensé à ce dont on vient de parler. J'imagine qu'on en saura plus sur le reste en temps voulu.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

Une question pour Riaz, peut-être. Pouvez-vous nous parler de certaines des mesures que vous avez prises dans ce secteur pour rajuster le prix de base? Puis, je me demandais si vous pouviez nous parler de l'incidence, sur votre secteur, des changements proposés à l'impôt sur les dividendes lors du premier trimestre, et de vos attentes pour l'avenir.

²Fait référence au total des pertes nettes rajustées.

Riaz Ahmed – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Merci, Lemar. Comme je crois l'avoir mentionné au dernier trimestre, l'intégration de la plateforme d'actions et une bonne partie de l'intégration du service juridique des courtiers en valeurs mobilières ont été achevées l'an dernier, et certaines intégrations technologiques à l'égard des marchés devraient être achevées d'ici la fin de l'année civile. Donc, je crois qu'à mesure que ces intégrations progressent, et que la structure de l'équipe de direction est entièrement annoncée et en place pour nous conduire vers la prochaine phase de croissance des Services bancaires de gros, tout ça nous permettra d'atteindre le ratio d'efficacité ambitieux que j'ai mentionné, de 66 %, au cours du dernier trimestre.

Aujourd'hui, à la veille du premier anniversaire de la clôture de l'acquisition de TD Cowen, je suis vraiment ravi des progrès qu'on a pu réaliser au cours de l'année. Au moment de l'acquisition, on prévoyait que l'intégration prendrait jusqu'à trois ans, mais il semble qu'elle aille un peu plus vite que prévu. J'en suis particulièrement heureux.

Comme je sais que certains de nos collègues écoutent l'appel, je pense qu'il convient de les féliciter pour nous avoir amenés si loin, si rapidement.

En ce qui concerne la question de l'impôt sur les dividendes, vous pouvez voir dans les notes des états financiers relatives aux rapprochements des charges fiscales que notre déduction annuelle des dividendes a varié entre 100 et 125 M\$ par an. Un douzième de cette somme aurait donc une incidence sur notre premier trimestre de l'exercice 2024.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

D'accord. À l'avenir, devrait-on simplement prendre le premier trimestre et le diviser en quatre? Pour avoir une attente raisonnable...

Riaz Ahmed – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Oui, je crois que ce serait raisonnable. Mais bien sûr, tout ça fait partie de la fantastique croissance qu'on observe à l'échelle de l'entreprise. Donc, oui, je pense que pour vos besoins de modélisation, c'est logique de l'ajuster ainsi.

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Je crois qu'il est important de préciser que l'incidence sur le premier trimestre ne concerne qu'un mois sur trois.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

Exactement. D'accord. Puis, une question peut-être pour Kelvin, concernant ce programme de restructuration. Il s'agit évidemment d'un programme de grande envergure, et il semble que vous ayez une bonne idée de sa taille et des économies qui en découleront. Je n'ai vu aucun changement dans vos estimations de réduction des coûts entièrement réalisées en 2024. Vous pourriez peut-être m'aider à comprendre quelle part de ce programme sera utilisée dans trois catégories. D'abord les initiatives de croissances, puis la rectification des problèmes de lutte contre le blanchiment d'argent, et tout montant qui se répercute sur le résultat net. Je pense que c'est probablement la bonne façon de voir les choses. Pouvez-vous nous donner votre opinion à ce propos et nous dire comment le tout serait réparti dans ces trois catégories?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. La meilleure façon d'en parler est peut-être d'utiliser les chiffres. Les économies tirées de ce programme de restructuration devraient atteindre 400 M\$ en 2024, puis 600 M\$ en 2025, sur une base annuelle. Je dirais que la majeure partie de cette somme sera réinvestie dans le risque et le contrôle, car vous avez pu constater l'augmentation, dans la fourchette fournie pour le secteur Siège social, et le principal contributeur serait le risque et le contrôle, bien qu'il y ait de nombreux tenants et aboutissants dans ce secteur. Le reste serait consacré à stimuler la croissance.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

C'est donc essentiellement dans le risque et le contrôle. Si l'on s'en tient à ça, est-il juste de dire que ces dépenses ne vont pas nécessairement générer des revenus supplémentaires, ou des avantages pour la banque, en dehors du risque et du contrôle? C'est bien ça?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

La question serait de savoir ce qui est prioritaire. Car en fin de compte, on s'attend à une croissance des charges d'environ 5 %. Pouvez-vous dire que c'est ce qui va stimuler l'investissement, et que le reste est dû à la croissance du risque et du contrôle, ou l'inverse? On le voit comme un portefeuille et on continue de redéfinir nos priorités en fonction du contexte.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Je sais que c'est un peu long. Deux questions rapides, pour Leo. D'abord, Leo, lorsque je regarde les activités américaines, j'essaie de comprendre ce que vous visez cette année en termes de croissance des prêts. Pouvez-vous nous en parler? Que ce soit par rapport au secteur, par rapport à votre situation actuelle, où vous voyez les plus grandes occasions de croissance. Et étant donné que la banque dispose manifestement de beaucoup de capital, visez-vous des niveaux de croissance supérieurs à la moyenne du secteur en ce qui concerne les prêts? C'est ma première question.

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Très bien, Darko. Merci beaucoup pour cette question. Permettez-moi de vous donner un aperçu, d'abord sur le plan macroéconomique, puis sur celui de la banque.

Pour être clair, d'un point de vue macroéconomique, je m'attends à une modération du niveau de croissance des actifs sur le marché en général. En fait, on a constaté qu'on était en tête des pairs au cours du premier trimestre. Donc, dans la mesure où les taux restent plus élevés et où la pression sur les consommateurs est plus forte, je m'attends à une certaine modération de la demande de prêts à la consommation.

Du côté commercial, les entités commerciales se sont retirées un peu, attendant de voir ce qui se passe avec les taux. Ils adoptent donc une perspective à court terme en ce qui concerne certaines de leurs décisions.

De notre point de vue, particulièrement, je crois qu'on se trouve dans une situation un peu unique. Comme je pense vous l'avoir dit, on a dix millions de clients des services bancaires de détail, et le taux de pénétration n'était pas optimal en ce qui concerne les prêts à la consommation. Donc, on a l'occasion d'apporter nos cartes, notre offre de cartes bancaires, à ce sous-ensemble de consommateurs, dans la mesure où on peut apporter des produits hypothécaires et, bien sûr, continuer à développer nos prêts à la consommation au sens large. Pour donner un peu de vie à notre secteur des cartes de crédit, environ 16 % de nos consommateurs ont aujourd'hui une carte bancaire TD dans leur portefeuille. Notre objectif est de doubler ce chiffre. En tirant parti de cette occasion, je crois qu'on sera en mesure de dépasser le marché, et c'est ce qu'on a fait au cours des trois ou quatre derniers trimestres. Ça va donc dans le sens de nos activités du côté du crédit à la consommation.

De même, sur le plan commercial, vous avez pu constater qu'on a enregistré une croissance relativement forte. Je dirais que le partenariat avec TD Cowen et Valeurs Mobilières TD est au cœur de cette croissance. Nos efforts pour redéfinir notre franchise relative aux moyennes entreprises, en collaboration avec l'équipe de Riaz, nous donnent l'occasion de jeter une ombre beaucoup plus grande dans le segment des moyennes entreprises. C'est très prometteur. Le fait que le marché soit confronté à des problèmes de liquidité, alors que notre position est beaucoup plus solide, nous permet d'être sélectifs et de soutenir notre clientèle dans ce type de contexte macroéconomique.

En bref, je crois qu'on pourra obtenir de meilleurs résultats en matière de prêts à court terme. On continuera toutefois à user de prudence. C'est notre approche. On respecte nos critères de souscription. On s'assure

que nos clients bénéficient d'un crédit efficace. Je pense toutefois qu'on devrait être en mesure de faire mieux que le marché.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. C'est très éclairant comme réponse. Ma prochaine question, et s'il vous plaît ne me jugez pas, c'est peut-être une question idiote. Je ne sais pas comment ça fonctionne. Aujourd'hui, vous avez annoncé un plan de rayonnement local de 20 G\$ US sur trois ans. Que dois-je en penser? Dois-je penser que 20 G\$ US de prêts à la consommation viendront s'ajouter à votre bilan au cours des trois prochaines années? Et je n'imagine pas qu'il s'agisse d'écart élevé, mais peut-être de PPC élevé. Comment faut-il envisager ce plan et qu'est-ce que je devrais faire avec mon modèle, à la lumière des renseignements d'aujourd'hui?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Darko, c'est une très bonne question. Tout d'abord, permettez-moi de dire que cette annonce de la TD m'enthousiasme beaucoup. Il s'agit donc de définir ce que c'est, tout d'abord, parce que je pense que ce serait utile. Les 20 G\$ US se répartissent en trois catégories de prêts. Sur ce montant, environ 10 G\$ US sont consacrés à des prêts hypothécaires à des consommateurs à revenu faible ou modeste, ou devrais-je dire, dans des communautés à revenu faible ou modeste. Un autre montant de 3 G\$ US est destiné à des petites entreprises détenues par des personnes issues de minorités, là où on exerce nos activités. Enfin, 7 G\$ US sont consacrés au financement de programmes de logement abordable.

Je voudrais juste rappeler à tout le monde que ces investissements sont obligatoires, sur la base des obligations d'équité en matière de prêt et de CRA, comme c'est le cas depuis un certain temps. Je pense que ce programme permet de se pencher un peu plus sur certaines catégories, afin de veiller à soutenir nos collectivités. C'est un élément essentiel de notre identité. Ça fait partie de notre culture. Je ne m'attends pas à ce que ça se traduise par une quelconque détérioration de notre performance en matière de crédit. On continuera à appliquer des normes de souscription rigoureuses à ces programmes, mais il s'agit d'une démarche encore plus délibérée en ce qui concerne nos obligations d'équité en matière de prêt et celles liées à la CRA.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Tous ces éléments sont inscrits au bilan, n'est-ce pas?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Oui, ils le sont.

Téléphoniste

Merci. Nous n'avons plus de questions inscrites. Je redonne la parole à Bharat Masrani.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci beaucoup! Darko, juste pour apporter une précision. En ce qui concerne les hypothèques, il arrive qu'on les transfère à Fannie et Freddie s'il s'agit de prêts hypothécaires conformes. Donc, pour essayer de parler au dollar près et dire que ça sera dans le bilan, il faudrait vous fournir plus d'explications à ce sujet à une date ultérieure. Je tiens toutefois à préciser que c'est une caractéristique particulière du marché américain qui n'est pas toujours bien comprise. Toutefois, dans l'ensemble, je suis ravi des résultats obtenus par l'équipe.

Comme je l'ai dit plus tôt, la dynamique de nos activités est forte. On a connu une excellente croissance du volume au Canada, une bonne croissance des prêts aux États-Unis avec TD Cowen et Valeurs Mobilières TD. Je voudrais féliciter nos collègues des Services bancaires de gros aujourd'hui... à la veille d'une étape importante, très importante. C'est formidable de nous être rendus si loin.

Et bien sûr, je sais qu'il s'agit de M. Wiggan, les autres s'appellent par leur prénom. Tim, je suis ravi que vous participiez à cet appel. Je profite de l'occasion pour remercier nos 95 000 banquiers dans le monde entier. Ce sont eux qui travaillent pour toutes nos parties prenantes, y compris nos actionnaires. Alors, merci. Au plaisir de vous reparler au prochain trimestre. Merci beaucoup!